De peur d'oublier (Malachie)

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: MI 1; Lv 1.1-3 ; MI 2; Ep 5.21-33; MI 3; Ex 32.32.

Verset à mémoriser: *« Car du soleil levant jusqu'au couchant, mon nom est grand parmi les nations. En tout lieu, on offre de l'encens pour mon nom et on apporte une offrande pure; car mon nom est grand parmi les nations, dit le SEIGNEUR (YHWH) des Armées. »* (MI 1.11)

Pensée centrale: ***Malachie nous fait connaître l'étendue de l'engagement de Dieu envers son peuple, mais il souligne également les responsabilités sacrées de ce dernier.***

Le nom Malachie signifie mon messager. Nous ne savons rien de lui, sauf ce qu'il est possible de glaner dans son court ouvrage, qui met un terme à la section de l'Ancien Testament appelée Petits prophètes (ou Livre des douze). C'est également le dernier livre de l'Ancien Testament.

Le message central de Malachie est le suivant: Dieu a révélé l'amour qu'il portait à son peuple tout au long de son histoire. Néanmoins, un tel amour conférait des responsabilités à ce dernier. Le Seigneur attendait de la nation élue et de ses dirigeants leur obéissance à ses commandements. Si l'idolâtrie pratiquée ouvertement avait apparemment disparu (il semble que ce livre ait été rédigé pour les Juifs; qui étaient revenus de la captivité babylonienne), le peuple ne se montrait pas à la hauteur de l'idéal exigé par l'alliance. Il observait les ordonnances religieuses, mais d'une manière formaliste et insensible, sans conviction profondément ressentie.

Puissions-nous, en tant qu'Église, entendre ce message!

** Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 29 juin.*

DIMANCHE 23 juin

Grand est le Seigneur

Lisez MI 1. **Quel problème le prophète abordait-il? Comment pouvons-nous aujourd'hui nous rendre coupables de la même attitude - celle qui a conduit à ce reproche?**

Malachie opposait l'amour de Dieu pour son peuple à l'attitude des prêtres, qu'il accusait de mépris envers le saint nom du Seigneur. Quand ils officiaient dans le temple, ces descendants d'Aaron acceptaient d'offrir en sacrifice à Dieu des animaux boiteux; aveugles ou malades. De cette façon, le peuple était amené à croire, d'une manière erronée, que les sacrifices n'étaient pas fondamentaux. Pourtant, dans le désert, Dieu avait indiqué à Aaron et à ses fils que les animaux sacrifiés devaient être parfaitement sains, sans aucun défaut. Voir Lv 1.1-3, 22.19.

Le prophète citait ensuite trois raisons essentielles pour lesquelles Dieu méritait d'être honoré et respecté par les Israélites. Premièrement, il était leur Père. Tout comme les enfants devaient honorer leurs parents, ils devaient respecter leur Père céleste. Deuxièmement, Dieu était leur Maître et Seigneur. Tout comme les serviteurs obéissaient à leur maître, le peuple de Dieu devait agir de même. Troisièmement, le Seigneur était un grand roi, or un roi terrestre n'accepterait pas que l'un de ses sujets lui offre un animal déficient ou malade. C'est pourquoi le prophète demandait pourquoi les Israélites présentaient de tels animaux au Roi des rois, qui règne sur le monde entier.

Ce qui, de toute évidence, rendait leur comportement encore plus détestable aux yeux de Dieu, c'est que ces sacrifices annonçaient Jésus, le Fils de Dieu « sans défaut et sans tache» (1 P 1.18, 19 ; Jn 1.29). Les animaux devaient être sans défaut parce que Jésus lui-même était sans défaut, de façon à accomplir un sacrifice parfait.

« Pour l'honneur et la gloire de Dieu, son Fils bien-aimé - le Garant, le Substitut - a été livré et est descendu dans la prison du tombeau, dont la cavité rocheuse s'est refermée sur lui. Si un seul péché avait terni son caractère, jamais la pierre n'aurait roulé loin de l'ouverture du tombeau et le monde, avec son fardeau de culpabilité, aurait péri. »- Ellen WHITE, Manuscrit Releases, vol. 1O, p. 385. Est-il surprenant que les sacrifices annonçant Jésus devaient être accomplis de façon parfaite?

LUNDI 24 juin

Aimer et respecter autrui

La voix de Dieu, voix dominante du livre de Malachie, était celle d'un père aimant qui implorait ses enfants. Quand le peuple soulève des questions, quand il se plaint, Dieu est prêt à dialoguer avec lui. La plupart des questions abordées par Dieu et son peuple avaient trait à des comportements fondamentaux.

Lisez Ml 2. **Si un certain nombre de questions sont abordées ici, pour quelles pratiques le Seigneur condamne-t-il plus particulièrement son peuple? Voir** Mal 2.13-16.

Si tous les Juifs reconnaissaient dans leur culte que Dieu était père et créateur, tous n'avaient pas fait de lui le Seigneur de -leur vie. Malachie prenait le mariage comme exemple pour illustrer l'infidélité et le manque d'engagement des Israélites. D'après la Bible, le mariage est une institution sacrée instaurée par Dieu. Le peuple d'Israël avait été averti du danger des mariages contractés en dehors de la foi, parce ce qu'il risquait ainsi de compromettre ses engagements envers le Seigneur et de tomber dans l'idolâtrie. *Voir Jos 23.12, 13.*

Dieu avait destiné le mariage à être un engagement pour la vie. À l'époque de Malachie, cependant, beaucoup d'hommes brisaient les vœux faits plus tôt dans leur vie avec, comme le disait le prophète, la femme de leur jeunesse (Ml 2. 14). En voyant leur femme vieillir, les époux divorçaient pour épouser une femme plus jeune et plus attirante. C'est pour cette raison que Dieu disait détester le divorce (MI 2.16). Cette déclaration énergique révèle combien Dieu prend au sérieux l'engagement du mariage, dont si souvent les gens parlent avec beaucoup de légèreté. Les règles strictes concernant le divorce dans la Bible montrent combien le mariage est sacré.

Parce qu'il était légal de divorcer en Israël (Dt 24.1-4), certains hommes n'hésitaient pas à briser les vœux du mariage. Vers la fin de l'époque de l'Ancien Testament, il semble que le divorce soit devenu chose courante, comme dans nombre de pays, à notre époque. Cependant, dans la Bible, le mariage est constamment présenté comme une alliance sacrée conclue devant Dieu (Gn 2.24; Ep 5.21-33).

Lisez Ml 2.17. **Quel est l'avertissement contenu dans ces mots, notamment en relation avec la leçon d'aujourd'hui ? Ou même de façon générale ?comment risquons-nous d'adopter une attitude semblable, même inconsciemment ?**

MARDI 25 juin

La dîme de la maison du trésor

Lisez Ml 3.1-10. **Que déclarait Dieu à son peuple ici? Quels thèmes précis trouve-t-on dans ces textes et pourquoi ont-ils un lien entre eux? [...]**

Par ces versets, Dieu réaffirmait le message fondamental des petits prophètes: son amour est constant, il ne faillit pas. Au verset 7, Dieu, une fois de plus, faisait entendre cet appel: « *Revenez à moi, et je reviendrai à vous* ». Le peuple a répondu alors: « *En quoi devons-nous revenir?* » Cette question rappelle celle de Mi 6.6; concernant les sacrifices à offrir à Dieu. Chez Malachie, cependant, Dieu donnait une réponse précise qui, chose surprenante, avait trait à la façon dont les Israélites versaient - ou non - la dîme.

Ils étaient en fait accusés de voler ce qui appartenait à Dieu. En effet, ils ne se montraient pas fidèles dans le versement de la dîme et des offrandes.

La coutume de la dîme - le versement de dix pour cent du revenu - rappelait, selon la Bible, que tout appartenait à Dieu et que tout ce que le peuple possédait lui venait de Dieu. En Israël, la dîme servait à subvenir aux besoins des Lévites qui officiaient dans le temple. Négliger de verser la dîme équivalait, d'après Malachie, à voler Dieu.

MI 3.10 est l'un des rares textes des Écritures où Dieu invitait le peuple à le mettre à l'épreuve. Aux sources de Mériba, dans le désert, les enfants d'Israël mettaient constamment la patience de Dieu à l'épreuve, ce qui suscitait sa colère (Ps 95.8-11). Ici, cependant, Dieu invitait Israël à le mettre à l'épreuve. Il désirait montrer aux Hébreux qu'ils pouvaient lui faire confiance dans ce domaine, ce qui, d'après les textes, revêtait @ne grande signification spirituelle.

Verser la dîme (comme, d'ailleurs, donner des offrandes) n'est-il pas une façon de fortifier votre foi? En d'autres termes, lorsque vous trichez au sujet de la dîme, pourquoi faites-vous du tort non seulement à Dieu mais aussi à vous-même?

MERCREDI 26 juin

« Un livre d'évocation »

Dans Ml 3.13-18, le peuple se plaignait de ce que le Seigneur ne se souciait pas des péchés de la nation. Ceux qui pratiquaient le mal et l'injustice semblaient passer inaperçus. C'est pourquoi beaucoup se demandaient pourquoi ils devaient servir le Seigneur et demeurer intègres puisque le mal semblait rester impuni.

Lisez Ml 3.14, 15. **Pourquoi cette plainte est-elle aisément compréhensible ?**

Comment le Seigneur a-t-il répondu? (MI 3.16-18)

Dans ce monde où règne tant d'injustice, on peut se demander si justice sera jamais faite. Cependant, le message donné ici c'est que Dieu a connaissance de tout cela et récompensera ceux qui lui sont fidèles.

Ce n'est qu'ici dans les Écritures que l'on trouve l'expression: « livre d'évocation ». Que révèlent les passages suivants sur les registres divins où sont inscrits les noms et les actes des êtres humains? Ex 32.32; Ps 139.16; Es 4.3; 65.6 ; Ap 20.11-15.

En réalité, le Seigneur connaît toutes choses. Il sait qui lui appartient (2 Tm 2.19). La seule chose que nous, pécheurs, puissions faire, consiste à nous réclamer de sa justice, de ses promesses de pardon et de puissance, puis - en nous appuyant sur les mérites du Christ - de mourir à nous-mêmes et de vivre pour lui et pour les hommes. En fin de compte, notre seule espérance repose sur la grâce. Si nous plaçons notre confiance en nous, soyons certains que nous serons déçus d'une manière ou d'une autre.

JEUDI 27 juin

Le soleil de justice

Précédemment, le peuple avait demandé: *« Où est le Dieu de la justice? »* (MI 2.17, La Bible du Semeur) Au chapitre 3, verset 19, il nous est assuré, de façon solennelle, qu'un jour Dieu mettra ses jugements à exécution. Par conséquent, les orgueilleux seront détruits en même temps que les méchants, tout comme le chaume est consumé par le feu. Le chaume est la partie inutile du grain et ne subsiste que quelques secondes quand il est jeté dans une fournaise ardente. Le jour du Seigneur, le feu sera l'agent destructeur, tout comme l'eau l'a été à l'époque de Noé.

Lisez MI 3.19-24. **Comment est présentée ici l'opposition entre les hommes sauvés et les hommes perdus? Voir aussi** Dt 30.19 ; Jn 3.16.

Tandis que le sort des méchants est décrit au verset 19, il est fait mention, au verset 20, des futures bénédictions des justes. À la question: « *Où est le Dieu de justice?* » On a à nouveau une réponse, mais cette fois, l'assurance nous est donnée qu'un jour viendra ou le soleil de la justice se lèvera, avec la guérison sous ses ailes. Le « *soleil de la justice* » qui se lève symbolise l'aube d'un jour nouveau, qui marquera le début d'une ère nouvelle dans l'histoire du salut. À cette époque, une fois pour toutes, le mal sera détruit à jamais, les rachetés jouirons de l'œuvre finale que le Christ aura accomplie pour eux et l'univers deviendra pour toujours un lieu sûr.

Malachie termine son livre par deux exhortations typiques de la foi biblique. La première invite à ne pas oublier la révélation divine transmise par Moïse, les cinq premiers livres de la Bible, fondement de l'Ancien Testament.

La seconde exhortation évoque le rôle prophétique d'Élie. Sous l'inspiration de l'Esprit, ce prophète avait recommandé aux Hébreux de se repentir et de revenir à Dieu. Même si Jésus lui-même, considérait que Jean-Baptiste accomplissait cette prophétie (Mt 11.13, 14), nous pensons qu'elle se réalisera pleinement aussi à la fin des temps, quand le reste du peuple de Dieu proclamera courageusement son message au monde. « *Ceux qui doivent préparer le chemin pour le retour du Christ sont représentés par le fidèle Elie, tout comme Jean est venu, avec l'esprit du prophète, préparer le chemin pour la première venue du Christ.* » - Ellen WHITE, Counsels on Health, p. 72, 73.

Comment remplir ce rôle sacre? Dans quelle mesure y parvenons-nous?

VENDREDI 28 juin

Pour aller plus loin: « *Dieu béni le travail des hommes; mais il veut que ceux-ci lui réservent sa part. Il leur dispense le soleil et la pluie; il leur accorde la santé et la possibilité de gagner leur vie. Tout provient de sa main généreuse. Il désire qu'hommes et femmes lui prouvent leur reconnaissance et lui apportent dîmes et offrandes: offrandes d'actions de grâces, volontaires, de culpabilité. Ils doivent même leurs ressources à son service, afin que sa vigne ne soit pas stérile. Il faut qu'ils se demandent ce que Jésus ferait à leur place [...] Ils feront aussi preuve de désintéressement dans leur participation à l'œuvre divine qui s'accomplit sur toute la terre.* » - Ellen WHITE, *Prophètes et roi*, « La maison d'Israël », p. 536

À méditer

• Considérez le mariage dans la Bible. Parce que le mariage est sacré - crée par Dieu lui-même - sa dissolution n'est autorisée que selon des règles très strictes. En fait, comment le mariage pourrait-il être sacré et avoir une quelconque valeur s'il était possible d'y mettre fin facilement? S'il était possible de divorcer pour de raisons banales, le mariage lui-même perdrait de son importance. Comment le fait qu'un mariage ne peut prendre fin que selon des règles strictes prouve-t-il son importance?

• Relisez attentivement avec les membres de la classe MI 2.17. Que dirions-nous, en tant qu'adventistes du septième jour connaissant l'existence d'une instruction du jugement, à ceux qui exprimeraient les mêmes sentiments que ceux du texte?

• Il est fait mention dans MI 3.19-24 de la destruction finale des hommes perdus. Rien n'en restera. Comment cet enseignement s'oppose-t-il à l'idée d'un feu de l'enfer brulant éternellement? Pourquoi le contexte entre ces deux points de vue est-il un bon exemple de la façon dont une fausse doctrine peut conduire à une fausse compréhension du caractère de Dieu?

• Le Grand Inquisiteur est un récit contenu dans le roman Les Frères Karamazov, de l'écrivain russe Dostoivski. Il y décrivait l'Eglise de son temps comme une institution qui avait une telle maîtrise des choses qu'elle n'avait plus besoin du Christ. Ce même danger nous menace-t-il aujourd'hui? Si c'est le cas, sous quelle forme? Comment ce danger peut-il être subtil que nous l'imaginons?